

tion de premier ordre. Les bénéficiaires des cotisations recueillies par l'Assomption sont choisis parmi les enfants de ses membres qui, dans des examens spéciaux, ont recueilli un minimum de points. On évite ainsi de lancer dans des études supérieures des sujets de second ordre, voués d'avance à l'insuccès ou à un succès médiocre.

La *caisse écolière* est de fondation assez récente: elle a déjà plus de cinquante sujets dans les collèges et couvents de l'Acadie. On s'est d'abord occupé des garçons, mais l'on vient d'étendre aux jeunes filles le bénéfice de la caisse et sept d'entre elles en profiteront cette année.

Détail intéressant et que nous saluons avec plaisir: le conseil général de l'Assomption se propose aussi d'envoyer des sujets aux écoles d'agriculture.

Le progrès de l'agriculture sera l'un des meilleurs moyens d'attacher à son pays la population acadienne et de lui permettre de jouer le rôle dont elle est digne.

O. H.

DING ! DANG ! DONG !

— Depuis le 8 janvier 1905, date de la béatification du B. Jean-Marie-Vianney, des faveurs et des prodiges ont été obtenus par son intercession et sur les instances de l'épiscopat français, la S. Congrégation des Rites a décidé de signer le décret de la reprise de la cause en vue de la canonisation.

— Dimanche, le 13 septembre, a été bénie la première cloche de la nouvelle paroisse de Saint-Alphonse à Kildonan-est. Elle a été donnée par M. J.-B. Fortier. Le R. P. Brick, vice-provincial des Rédemptoristes, était présent. Le sermon fut prononcé par le R. P. McPhail, C. SS. R.

— Le R. P. Edouard O'Gara, S. J., a été nommé curé de la paroisse de Saint-Ignace à Winnipeg en remplacement du R. P. John Coffee, S. J.

— Il n'y a pas de vainqueurs ni de vaincus en ce pays. Les deux races ont les mêmes privilèges. La langue française a les mêmes droits que la langue anglaise. Pour répondre au fanatisme nous n'avons pas besoin de texte légal. Nous avons pour nous le droit naturel, le droit du pays. Nous sommes du plus pur sang de France et si nous ne parlions que l'anglais nous serions des monstres. — ARMAND LAVERGNE.

— " Nous sommes cruellement déchirés, divisés en nos consciences par notre patriotisme français et par notre dévouement à l'Eglise ", disait le cardinal Billot à Mgr Roy lors de son récent voyage à Rome. " Nous voulons la France glorieuse, mais nous la voulons surtout chrétienne, revenue de ses égarements, fût-ce au prix d'une douloureuse